



Une problématique d'ampleur non seulement européenne mais aussi mondiale, qui n'épargne donc pas la Méditerranée et la Corse, l'ONG ayant mentionné l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la France et enfin la Norvège comme les pays les plus exposés à ces émanations, majoritairement causées par l'utilisation du fioul lourd. Un carburant non raffiné, dont la combustion s'effectue en navigation comme lors du stationnement à quai, afin d'assurer l'alimentation énergétique des navires.

De quoi nuire de manière massive à la qualité de l'air des villes portuaires où l'activité est dense. À Marseille, les navires seraient ainsi à l'origine de 10% de la pollution atmosphérique.

"Une situation schizophrénique"

À Ajaccio, où accostent chaque année 1 400 paquebots - dont 1 200 ferries - : "les fumées qui s'échappent des cheminées des navires dans le

port" suscitent des interrogations et des craintes de plus en plus vives parmi la population et les écologistes (*lire par ailleurs*).

Mais aussi chez certains élus, dont le maire de la ville et président de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa), Laurent Marcangeli, qui dit s'en inquiéter depuis "plusieurs années" dans une tribune publiée il y a quelques jours sur le site de son parti, Ajaccio! Le mouvement.

"Les Ajacciens sont, au quotidien, exposés à des substances hautement toxiques, telles que les oxydes d'azote et les métaux lourds, émis par la combustion de carburant et de pétrole, écrit-il ainsi. Je ne peux plus l'accepter. Nous ne pouvons plus l'accepter. Dès 2012, l'Organisation mondiale de la santé classait déjà cette catégorie de gaz d'échappement aussi cancérigène que l'amiante."

Rappelant son "discours très enga-

gé" en faveur de la protection de l'environnement maritime lors des Rencontres euroméditerranéennes ports, nautisme et littoral des 27 et 28 mars derniers, Laurent Marcangeli le martèle: "Je ne peux plus, aujourd'hui, me résoudre à ce que ces mots restent sans écho et que la situation demeure à ce point schizophrénique."

Dès lors, quelles actions préconiser, quelles solutions mettre en œuvre pour protéger la santé des populations et l'environnement?

Carburant de meilleure qualité, filtres à particules, branchement à quai et navires hybrides sont autant de pistes à explorer (*voir ci-contre*). Et si les maires ne détiennent pas la compétence en la matière, leurs voix s'élèvent donc, à l'instar de celle du maire de Cannes, David Lisnard (LR), qui vient justement de demander au gouvernement de doter les com-

munes littorales de pouvoirs accrus contre la pollution des paquebots en escale.

"J'appelle solennellement toutes les institutions publiques locales, les compagnies et toutes les parties prenantes à se réunir autour d'une table", insiste pour sa part Laurent Marcangeli. "À nous de trouver l'équilibre entre les discours extrêmes qui soutiennent que la grande plaisance n'apporte aucun avantage à la ville et l'immobilisme actuel. Il serait absurde de promouvoir une politique zéro émission à très court terme, mais je revendique que nous pouvons tendre vers un tourisme bien plus responsable, si l'ensemble des protagonistes jouent la carte de la transparence", plaide le maire.

Un (épais) brouillard polluant visiblement très difficile à dissiper.

"Tendre vers un tourisme bien plus responsable"

Lire la suite du dossier en page 14